



Lundi 8 janvier 2024

Cérémonie des vœux de la Municipalité

Allocution de M. Alban BRUNEAU

Maire de Gonfreville l'Orcher,
Conseiller départemental de Seine-Maritime

Mesdames et Messieurs les maires, élus municipaux, départementaux et régionaux,

Monsieur le Député,

Madame la Sénatrice,

Monsieur le Sous-préfet,

Mesdames et Messieurs les présidents,

Mesdames et Messieurs les directeurs,

Mesdames et Messieurs les représentants des différents corps constitués,

Mesdames, Messieurs,

Merci pour votre présence, nombreuse, en réponse à notre traditionnelle invitation à venir partager ce moment de convivialité, marquant chaque début d'année.

Un espace de dialogue et d'échanges aussi, auquel nous sommes attachés, comme tout ce qui peut créer du lien et des partages tout au long de l'année.

Travailleurs, cadres et dirigeants de la zone industrielle, dockers, caristes, chauffeurs routiers, cheminots, commerçants, employés des commerces, artisans, agriculteurs, chefs d'entreprise, assistantes maternelles, citoyens privés ou empêchés d'emploi...

Agents communaux, agents départementaux, agents hospitaliers, médecins, infirmières et autres professionnels de santé, policiers nationaux (j'insiste sur nationaux, c'est important à nos yeux), enseignants, conciliateur de justice, pompiers, guichetiers et facteurs postaux, bailleurs, travailleurs sociaux...

Militants associatifs, syndicaux, politiques, délégués des parents d'élèves, élus municipaux...

Ce sont ces vies qui ont fondé Gonfreville,

Ce sont vos vies qui font Gonfreville.

**

Et encore, je m'en excuse au passage, je n'ai pu tous vous citer, tellement la commune est riche de vos vies, de vos activités, de vos engagements.

**

C'est ça une commune, une communauté de vies dans toute leur diversité.

Des générations réunies sur un même territoire qu'ils habitent ou sur lequel ils travaillent.

Et parce que chaque vie compte, chaque vie mérite attention, soutien, accompagnement, la commune, leur commune, est là, au quotidien, à chaque instant, 24 heures sur 24, 365 jours par an, 366 cette année.

**

A travers le cadre de vos vies, les services publics locaux, les équipements, les associations soutenues dans tous les champs d'activités.

Et à travers la solidarité indispensable à déployer à tous les étages :

- que ce soit entre les générations, mais aussi dans le partage des richesses produites sur notre territoire par les salariés, même si sur ce point le compte n'y est plus, je parle du partage, pas des richesses, j'y reviendrai ;
- que ce soit envers les plus démunis, envers ceux qui subissent momentanément les aléas de la vie, et personne n'est à l'abri ;
- ou que ce soit envers tous les gonfrevillais, sans exception ; parce qu'ici nous considérons que l'accès à la culture, au sport, aux loisirs, à la cantine ne doit pas être freiné par la barrière de l'argent.

C'est ainsi que la commune est utile à la vie, reconnue pour sa capacité à agir, à être accessible, à répondre aux besoins, aux attentes, et ce sous tous les temps.

**

Raison sans doute pour laquelle, dans la grave crise démocratique que le pays affronte, parce que les pouvoirs successifs au sommet de l'État depuis 20 ans ont oublié que

gouverner se faisait au nom du peuple, pour le peuple, afin de répondre à ses besoins fondamentaux, et non au service d'intérêts particuliers, la commune, elle, reste épargnée.

Elle demeure populaire.

Mais pour combien de temps encore ?

Les crises se succèdent et la commune est toujours en première ligne, sur tous les fronts.

Pour maintenir coûte que coûte ses services publics, ses politiques publiques.

Priée aussi de gérer les conséquences des carences de l'État qui s'accumulent dans l'éducation, la santé, le logement, le secteur médico-social, l'accompagnement de nos aînés.

Sommée de faire toujours plus, toujours plus vite, mais avec des moyens sans cesse en régression.

Ce grand écart entre besoins à couvrir et moyens disponibles commence à devenir intenable.

La pression sur nos dépenses est de plus en plus forte, en raison de la sur-inflation sur les prix et du désengagement de L'État.

Et nos recettes fondent comme neige au soleil :

- Dotation de fonctionnement alloué par L'État réduite à néant, y compris pour couvrir les services organisés ici pour son propre compte, l'état-civil en est l'exemple ;
- Taxe forcée prélevée sur notre fiscalité pour contribuer à réduire le déficit de l'État qui d'ailleurs ne se réduit pas ;

Ces deux seules mesures, ce sont 2,1 Millions de moins par an sur nos recettes, soit 16,8 millions. Avec 16 millions, je vous fais 3 écoles toutes neuves.

- Perte de nos leviers fiscaux, après la Taxe professionnelle et la Taxe d'habitation, les industries sont désormais exonérées de la moitié de leur impôt foncier ;
- Et maintenant, c'est l'agglo qui s'y met, en gelant la principale dotation intercommunale, la DSC, alors que son montant est censé progresser au rythme de l'inflation.

Ou encore en décidant une hausse considérable de la taxe sur les ordures ménagères.

Deux décisions regrettables et préjudiciables qui n'ont pas permis aux élus gonfrevillais de voter le budget de la Communauté urbaine cette année.

Ainsi, et malgré le travail considérable effectué par les élus et les services, pour la première fois de notre histoire, nous n'avons pas pu voter notre budget prévisionnel en décembre.

**

Alors bien sûr, un budget ça s'équilibre toujours. Il suffit de supprimer des dépenses, de réduire des services, de fermer des équipements ou encore d'augmenter les tarifs.

Mais ici, nous nous y refusons. Parce que cela reviendrait à faire peser sur les Gouffrevillais une double peine. Celle que leur inflige dans leur quotidien l'incapacité de nos gouvernements à répondre à leurs besoins, en termes de pouvoir d'achat et de services publics notamment, plus celle que leur infligerait leur commune.

C'est hors de question.

Malgré l'inflation, malgré les politiques hostiles du gouvernement, nous restons debout, sur nos deux jambes, fidèles aux valeurs qui ont fondé et animent Gouffreville l'Orcher, fidèle aussi à nos engagements.

**

C'est important l'engagement.

Quand des électeurs citoyens s'expriment en validant un programme, rien ne peut justifier de ne pas l'honorer. Sinon à quoi bon aller voter.

Et si la commune n'a plus les moyens d'agir, autant la placer sous la tutelle des préfets aux ordres du pouvoir national.

Quand les communes sont attaquées, c'est la démocratie qui est en danger, comme l'a rappelé l'association des maires de France lors de son congrès.

Alors on ne renonce à rien, on résiste, on innove, on cherche des solutions et on mobilise nos partenaires.

C'est ainsi que, malgré l'adversité, des choses avancent :

- La mise en place du guichet unique municipal pour faciliter l'accès et le paiement à nos services, mais sans pour autant imposer une dématérialisation forcée ;
- L'ouverture du Pôle associatif mayvillais ;

C'est ainsi que, malgré l'adversité, nous maintenons le fort niveau de soutien et d'accompagnement de nos 113 associations locales ;

Et c'est ainsi que, malgré l'adversité, des choses vont encore avancer cette année :

- Le projet de restructuration du centre de loisirs René Cance ;
- La reconstruction de l'équipement Baquet financé à près de 70% par nos partenaires en cette année des Jeux Olympiques ;
- les études concernant le renouvellement du stand de tir ;
- La reconstruction du collège Gustave-Courbet par le Département après un excellent travail commun ;
- L'aménagement extérieur du quartier Barbusse, Victor Hugo, Anatole France ;
- De nouvelles implantations commerciales sur le Parc de l'Estuaire ;

Mais aussi le lancement, le 23 mars, des Assises communales du sport sous l'égide de l'Office Municipal des Sports, pour que l'avenir de nos politiques sportives locales soient définies en commun.

**

Car la vie, c'est construire ensemble pour préparer l'avenir.

Comme nous avons su le faire dans le développement du programme de rénovation urbaine, l'ANRU, sur le centre-ville.

Et comme nous allons le faire pour la restructuration du parc locatif Marcel-Cachin, le lancement du programme d'habitats sur Turgauville ou encore pour renaturer le Saint-Laurent en le replaçant dans son lit.

Construire ensemble, c'est au quotidien, associer les habitants dans la prise de décision.

- dans nos écoles et collège, avec les représentants élus des parents d'élèves ;
- au sein du Centre Communal d'Action Sociale,
- du Conseil des sages,
- des Conseils de vie sociale de nos résidences et de l'EHPAD,
- au sein de la Réserve Communale de Sécurité Civile,
- du Centre social AGIES,
- de l'ESAT de l'Estuaire ;
- ou encore à l'Office municipal des sports...
- A l'Association Gonfrevillaise de Loisirs et d'Échanges Culturels.

Ecouter, partager, se nourrir de ce que les citoyens expriment, c'est le sens de la vie, c'est aussi le sens d'une République. Ce à quoi notre Président et son gouvernement seraient bien inspirés d'en faire autant.

**

Le sens de la vie, c'est prendre bien soin de chacun.

Offrir à nos enfants, aux côtés de leurs enseignants, des conditions éducatives de haute qualité, à partir d'écoles de proximité, et où les projets éducatifs sont accompagnés.

Au-delà même de l'école, avec le Projet Éducatif Global déployé ici et qui permet un soutien à la parentalité et de lutter contre les risques auxquels sont exposés nos enfants.

Ou encore avec le PRE, le Projet de Réussite Éducative.

C'est une politique d'entraide et de convivialité développée tout au long de l'année pour nos aînés.

Ce sont les initiatives nombreuses proposées à nos jeunes, et à qui l'on garantit de pouvoir se déplacer à moindre frais.

C'est aussi la protection et la tranquillité que tout un chacun est en droit d'exiger, à travers notamment les travaux de notre cellule de veille Prévention/Sécurité, mais aussi, dans le domaine de la prévention des risques technologiques, le déploiement du PPRT.

Sans oublier l'intervention exemplaire de nos agents lorsque surviennent des aléas climatiques comme la tempête Ciarán ou des incendies.

C'est enfin, des moments forts de convivialité et de fraternité. Le programme « Un Été ensemble », le 60e anniversaire de notre colo de Magland, la Fête de la Ville ou les festivités de fin d'année entièrement gratuites.

**

Mais le sens de la vie, c'est également de savoir vivre ensemble, dans la paix et le partage, dans la solidarité et l'entraide.

Aucun enfant ne naît avec la haine de l'autre.

Cette culture de la paix, du vivre ensemble est forte dans notre commune.

Sauf qu'elle est malmenée, comme partout ailleurs, par des marchands de haine et des promoteurs du rejet de l'autre.

Question de fonds de commerce électoral, de mauvais commerce électoral, mais aussi question de conception de la société.

Chez certains, c'est une manière de diviser pour mieux régner, pour se maintenir au pouvoir. Et de faire diversion pour protéger les intérêts des plus puissants.

C'est tellement plus simple d'inviter chacun à regarder dans la gamelle du voisin pour oublier que loin de ses yeux, des fortunes s'accumulent creusant chaque jour un peu plus les inégalités.

Chez d'autres, c'est une idéologie qui consiste à désigner à la vindicte une partie de la population pour prendre le pouvoir. Un pouvoir confisqué par un groupe d'individus qui, dès lors, ne servira que ses propres intérêts.

Chez les deux, cela se traduit toujours par une conception totalitaire du pouvoir, le déploiement de la violence, de l'arbitraire, le recul des droits fondamentaux.

Ce n'est pas ça la vie, ce n'est pas ça le sens de la vie.

**

La vie c'est les uns avec les autres, habitants d'une même planète, partageant le même air et liés au même destin commun.

Aucune vie n'a un prix, toutes les vies ont une même valeur.

Cela vaut pour les citoyens de notre pays, cela vaut pour les citoyens du monde.

Raison pour laquelle, le désarmement, la recherche des chemins de la paix en toute circonstance, la coopération internationale, ou encore le respect du droit international et des résolutions des Nations-Unies, sont des impératifs de vie.

Au Sahara occidental, territoire occupé par le Maroc, et bien sûr en Palestine où nous assistons au massacre d'une population entière et à la colonisation de territoires pourtant reconnus par le droit international

« *La Paix est le seul combat qui vaille d'être mené* » comme le proclamait Albert Camus à qui nous avons empruntés ses mots pour déclarer nos vœux communaux cette année.

La guerre, la violence, la haine et le rejet sont des impasses.

Et au regard de leurs conséquences y compris dans notre propre société, n'allons pas croire que nous ne sommes pas tous concernés.

**

Comme nous le sommes également par l'Europe, dont les élections pour renouveler le Parlement sont inscrites sur le calendrier de cette année, le dimanche 9 juin prochain.

L'Europe c'est notre affaire.

Celle des citoyens et des peuples qui doivent s'en saisir pour ne pas la laisser aux mains d'une droite qui sert toujours des intérêts particuliers. Ceux de la finance et des marchés, du libre-échangeisme qui abîme la planète et exploite les paysans comme les travailleurs, ici et ailleurs.

Ou d'une extrême-droite en embuscade pour construire des murs et déplier des barbelés un peu partout.

Avec comme point commun et nous le voyons dans les pays européens qu'ils dirigent, les uns comme les autres, une régression des droits, un recul du progrès.

Souvenons-nous de la scandaleuse réforme des retraites, mépris absolu pour le peuple et le monde du travail, malgré leur résistance massive qui aura marqué l'année 2023.

L'Europe nous, nous la voulons sociale et solidaire. Fraternelle et ouverte.

Une Europe de la coopération, une Europe de l'Humain d'abord.

**

Car ici, nous ferons toujours le choix de la vie et du progrès plutôt que celui de la haine et de la régression.

Et si une commune perd cela de vue, alors ce n'est pas demain la veille que nous connaîtrons des jours meilleurs.

Alors là aussi, ne renonçons à rien, ne nous résignons pas. La ressource pour que ça aille mieux demain est en chacun.

Elle est aussi dans le collectif, les collectifs qui produisent des projets, qui entretiennent les liens, qui font jouer les solidarités.

**

Cette ligne de vie, cette première ligne des vies, est concentrée sur nos services publics locaux et nos agents communaux.

Ainsi que sur nos partenaires de proximité présents à nos côtés.

Cette année, notre collectivité va adapter son organisation. Contexte budgétaire oblige, il va nous falloir travailler autrement, mais sans jamais perdre de vue l'essentiel que je viens de rappeler depuis le début de mon propos.

Et cette année aussi, un changement majeur interviendra à la tête de l'administration communale, sans lien avec cette réorganisation, mais guidée par une heureuse actualité.

20 ans après sa création, l'agglomération de Dieppe a choisi comme président le Maire de Dieppe, mon ami et camarade Nicolas Langlois avec qui je siège au Département. Une agglomération qui a pris du retard et qui a besoin d'être boostée dans la perspective de l'accueil du plus grand chantier d'Europe, celui de l'EPR.

C'est aussi, pour la famille politique à laquelle nous appartenons, Nicolas et moi, celle du Parti Communiste Français, une formidable reconnaissance de son utilité, de la pertinence et de la constance des propositions que nous portons.

Et pour diriger cette agglo, c'est vers notre collectivité que s'est tourné le nouveau président, en demandant à Axelle Jouvin de le rejoindre.

Axelle a accepté de relever ce défi.

Et au regard de cette belle perspective professionnelle, celle de diriger un ensemble de 50.000 habitants, c'était une proposition qui ne pouvait pas se refuser.

Mais Axelle peut partir l'esprit tranquille parce que nous savons que la continuité est assurée, une continuité de haute qualité.

Nous avons la chance de pouvoir compter parmi nous une précieuse Directrice adjointe dont tout le potentiel démontre, sans aucun doute, qu'elle fera une Directrice Générale tout aussi précieuse et efficiente.

Raison pour laquelle, c'est tout naturellement vers Sandrine Lo Fong que je me suis tourné. Et c'est avec un grand plaisir que j'ai obtenu son accord.

Sandrine prendra donc le relai à la fin de ce premier trimestre.

(applaudissements)

Ce mouvement, c'est aussi un signe supplémentaire de la place de plus en plus importante que prennent les intercommunalités.

Mais si nous voulons que la fracture citoyenne et territoriale, née des grandes régions composées sur le modèle des provinces féodales de la Monarchie, ou des grandes métropoles déshumanisées, ne se reproduise pas avec la montée en puissance des intercommunalités, veillons à ce qu'elles gardent leur sens originel.

Celui d'une communauté de communes qui mettent en commun une partie de leurs compétences et de leurs moyens, pour faire émerger des projets et conduire des politiques publiques plus fortes. Pas moins fortes.

Une intercommunalité où chaque commune se sent bien, où chaque commune est gagnante, où chaque habitant, chaque Conseil municipal est respecté.

Et si, depuis la création de la CODAH puis de la Communauté Urbaine, ces précieux principes ont été dans l'ensemble respectés, je m'inquiète de la tournure que prend depuis quelques temps, notre communauté.

Sous le coup des difficultés financières qui la frappent également, certains sont tentés de gérer l'ensemble commun comme une collectivité de plein exercice, ce qu'elle n'est pas. Le maître mot de son statut c'est le « C » d'EPCI, « C » comme coopération.

Dès lors, le poids de ses propres turpitudes et aléas ne doit pas être transféré sur le dos des usagers à qui l'on demanderait de tout payer.

Au contraire, cet ensemble doit permettre par la coopération, d'offrir de nouveaux services et surtout de faciliter la vie, pas de la compliquer plus encore.

- Par la gratuité des transports en commun qui marche du tonnerre partout où elle est engagée ;
- Par la création de centres de santé avec médecins salariés pour assurer enfin un médecin à chacun. Partout où ils sont créés les résultats concrets sont là ;
- Ou encore par une politique audacieuse du logement qui permet à chacun de pouvoir disposer d'un toit adapté.

Des politiques novatrices et répondant aux enjeux de société existent sur notre agglomération. Ce que nous avons fait ensemble en matière de prévention des risques naturels et technologiques est là pour le rappeler.

Le tramway, le pôle universitaire, nos centres de recyclages modernes et adaptés et enfin libérés des contraintes d'accès que nous ne cessons de dénoncer, aussi.

Mais en ces temps de raréfaction des ressources publiques, on ne peut pas changer de cap et engager un quelconque repli.

Il faut aller de l'avant et répondre toujours présent.

Sous le coup des impératifs climatiques et écologiques, notre tissu industriel, nos transports, routiers, aériens, ferroviaires, fluviaux s'engagent dans la transition.

Des projets voient le jour et en particulier ici à Gonfreville l'Orcher :

- La centrale photovoltaïque de Safran Nacelles inaugurée en novembre,
- la centrale biomasse BioSynergy, qui a reçu le label « Écoréseau de chaleur + » décerné par une association spécialisée dans les questions énergétiques,
- la construction des éoliennes marines Siemens/Gamésa,
- le futur parc logistique GLP,
- le projet d'hydrogène vert Yara /Lhyfe,
- sans oublier bien que je ne puisse le citer encore, un autre grand projet tourné vers le transport maritime du côté de la plage de Gonfreville l'Orcher,
- ou encore l'agrandissement attendu depuis des années du site Chimirec au service de la collecte et du traitement des déchets industriels.

A chaque fois, les services publics municipaux et la municipalité répondent présents pour les accompagner.

Mais tous ces projets utiles arrivent en ordre dispersé, sans stratégie globale, sans réflexion collective.

Or la transition écologique dans l'industrie et le maritime, secteurs qui font vivre 32.000 familles sur notre territoire, mérite un pilotage collectif sous l'impulsion de notre agglomération.

La vie ce n'est pas seulement travailler les uns à côté des autres, c'est travailler ensemble. Additionner les compétences.

Il y aurait encore tellement de choses à vous dire, mais le temps avance. Il me faut conclure.

Mais avant cela, je tiens à remercier les élus communaux et intercommunaux qui m'entourent avec mon 1^{er} Adjoint Marc Guérin.

Je veux saluer une nouvelle fois publiquement leur engagement, souvent au détriment de leur propre vie personnelle et familiale, et leur énergie à toute épreuve.

Saluer également notre Député Jean-Paul Lecoq, ainsi que ma camarade binôme avec qui je siège au Département, Sophie Hervé. Leur engagement nous est si précieux.

Et saluer bien sûr tous ceux qui, de près ou de plus loin, à Magland, à Teltow, au Sahara Occidental, entretiennent un lien fort avec Gonfreville et les Gonfrevillais.

Je vous souhaite à toutes et à tous, une bonne année, une bonne santé.

Merci, MERCI à vous tous pour ce que vous faites ici.

Et merci, MERCI à vous tous pour ce que nous allons faire ensemble cette année, sur cette ligne de vie que constitue et anime la Ville de Gonfreville l'Orcher avec et pour tous les Gonfrevillais.